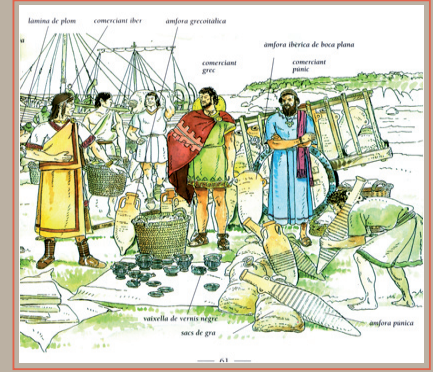


Mercredi 11 avril 2012

Odéon de l'Archéopôle - Université Bordeaux 3

Journée organisée par Chr. Pébarthe et A. Carrara.

UMR AUSONIUS



AXE :

LES MARCHÉS DANS LE MONDE ANTIQUE

De 9h à 12h30 - Workshop

ARCHÉOLOGIE DES LIEUX DE L'ÉCHANGE ÉCONOMIQUE

9h00 : Aurélie Carrara, docteur en histoire grecque, Université Bordeaux 3.
Présentation de la matinée.

9h15 : Gabriele Larguinat-Turbatte et Marietta Dromain, doctorantes en histoire grecque, Université Bordeaux 3.
Nomenclature, formes et fonction des installations commerciales : Assos, Alinda et Milet.

10h15 : Charlotte Blein, doctorante en histoire grecque, EHESS et Université de Thessalonique.
Les structures archéologiques de l'économie en Macédoine à l'époque romaine.

11h15 : Pause

11h30 : Philippe Mauget, doctorant en histoire romaine, Université Bordeaux 3.
Réalités du marché et lieux de l'échange en Étrurie méridionale :
l'exemple de Volsinii.

De 13h45 à 18h15 - Workshop

et SID de l'École doctorale Montaigne-Humanités

QUELS MODÈLES POUR QUELLE HISTOIRE ?

MODÈLES ET CATÉGORIES, MÉTHODOLOGIE DE L'HISTOIRE ÉCONOMIQUE.

13h45 : Christophe Pébarthe, Maître de Conférences en histoire grecque, Université Bordeaux 3.
Présentation de l'après-midi.

14h00 : Claire Hasenohr, Maître de Conférences en histoire grecque, Université Bordeaux 3.
Les espaces de l'échange à Délos : catégories et limites (314-88 a.C.)

15h00 : Aurore Saint-André, doctorante en histoire romaine, Université Bordeaux 3.
Déconstruire, reconstruire le concept : pour une compréhension des artisanats dans l'Antiquité.

16h00 : Pause

16h15 : Aurélie Carrara, docteur en histoire grecque, Université Bordeaux 3.
L'usage des catégories pour comprendre la fiscalité grecque sur les échanges.

17h15 : Alexis Gorgues, Maître de Conférences en histoire de l'art protohistorique, Université Bordeaux 3.
Le modèle de l'emporion en Méditerranée occidentale : qu'y avait-il à la charnière entre
mondes grec et phénicien et monde indigène ?

UMR AUSONIUS – WORKSHOP

AXE : LES MARCHÉS DANS LE MONDE ANTIQUE

**MERCREDI 11 AVRIL 2012, ODÉON DE L'ARCHÉOPOLE,
UNIVERSITÉ BORDEAUX 3.**

9H-12H30 — ARCHÉOLOGIE DES LIEUX DE L'ÉCHANGE ÉCONOMIQUE

Dans le cadre de l'axe du quinquennal de l'UMR Ausonius (5607) "Les marchés dans le monde antique : concepts, conceptions et réalités", quatre doctorant(e)s présentent l'état de leur réflexion sur l'archéologie des lieux de l'échange économique.

9h00 — Aurélie Carrara, docteur en histoire grecque, Université Bordeaux 3. **Présentation de la matinée.**

9h15 — Gabriele Larguinat-Turbatte et Marietta Dromain, doctorantes en histoire grecque, Université Bordeaux 3. **Nomenclature, formes et fonction des installations commerciales : Assos, Alinda et Milet.**

10h15 — Charlotte Blein, doctorante en histoire grecque, EHESS et Université de Thessalonique. **Les structures archéologiques de l'économie en Macédoine à l'époque romaine.**

11h15 — Pause

11h30-12h30 — Philippe Mauget, doctorant en histoire romaine à l'Université Bordeaux 3. **Réalités du marché et lieux de l'échange en Etrurie méridionale : l'exemple de Volsinii.**

13H45-18H15 — MODÈLES ET CATÉGORIES, MÉTHODOLOGIE DE L'HISTOIRE ÉCONOMIQUE. Workshop et SID de l'École doctorale Montaigne-Humanités.

Pour les historiens, l'économie invite au comparatisme. Il n'est ainsi pas possible de parler de marché sans comparer les institutions marchandes des sociétés passées et présentes entre elles. D'autres notions, à la frontière entre la sociologie et l'économie, invitent également à comparer. L'artisanat, dont la vocation conceptuelle première semble être de penser la production en dehors de l'industrialisation et des révolutions industrielles, en fournit un exemple. Le comparatisme invite aussi à emprunter une démarche compréhensive, c'est-à-dire à confronter des catégories anciennes et des concepts contemporains, non pour pointer des anachronismes, mais plutôt pour délimiter le recours à ces derniers.

13h45 — Christophe Pébarthe, Maître de Conférences en histoire grecque, Université Bordeaux 3. **Présentation de l'après-midi.**

14h00 — Claire Hasenohr, Maître de Conférences en histoire grecque, Université Bordeaux 3. **Les espaces de l'échange à Délos : catégories et limites (314-88 a.C.)**

15h00 — Aurore Saint-André, doctorante en histoire romaine, Université Bordeaux 3. **Déconstruire, reconstruire le concept : pour une compréhension des artisanats dans l'Antiquité.**

16h00 — Pause

16h15 — Aurélie Carrara, docteur en histoire grecque, Université Bordeaux 3. **L'usage des catégories pour comprendre la fiscalité grecque sur les échanges.**

17h15-18h15 — Alexis Gorgues, Maître de Conférences en histoire de l'art protohistorique, Université Bordeaux 3. **Le modèle de l'*emporion* en Méditerranée occidentale : qu'y avait-il à la charnière entre mondes grec et phénicien et monde indigène ?**

RÉSUMÉ DES COMMUNICATIONS DE LA JOURNÉE

G. Larguinat-Turbatte et M. Dromain : Nomenclature, forme et fonction des installations commerciales à Assos, Alinda et Milet.

Les lieux de l'échange ne sont pas toujours aisés à identifier. Une fois localisés, archéologues et historiens choisissent pour les désigner des termes découlant souvent de leur interprétation de leur configuration architecturale. Nombre de ces mots sont modernes, et non antiques. Il convient de s'interroger sur cette nomenclature en confrontant quand cela est possible les habitudes des Grecs aux usages actuels.

Quatre exemples significatifs permettent de mieux comprendre ces installations commerciales. La forme des édifices d'Assos, d'Alinda et de Milet est indissociable de leurs fonctions, un certain nombre de contraintes ayant influencé les choix des architectes. Ces exemples sont souvent présentés comme des modèles de tel type de bâtiment commercial. La confrontation des vestiges archéologiques et des sources écrites aux hypothèses des chercheurs est indispensable avant de décider de caractériser un espace par un terme particulier, dans le but de mieux appréhender les lieux de l'échange économique.

Ch. Blein : Les structures archéologiques de l'économie en Macédoine à l'époque romaine.

Cette recherche portant initialement sur l'économie de la Macédoine à l'époque romaine (milieu du II^e s. av. J.-C. - début du III^e s. apr. J.-C.) se sera finalement centrée sur une étude des structures archéologiques de l'exploitation des ressources, de la production et des échanges de la région.

Les données concernant ces structures sont souvent ténues ; pour les interroger et en établir les catégories, la méthode a été de les considérer, systématiquement, dans leur contexte (géographique, urbanistique, sociale...).

Je m'attacherai dans un premier temps à vous présenter la démarche générale de mon travail de doctorat ainsi que le matériel étudié en prenant comme exemple la région macédonienne de Piérie. Puis, sans oublier d'aborder les problématiques inhérentes à cet objet d'étude, j'interrogerai plus particulièrement la notion de « lieu d'échange » en essayant de mettre en évidence les réalités locales auxquelles elle correspond.

Ph. Mauget : Réalités du marché et lieux de l'échange en Étrurie méridionale : l'exemple de Volsinii

Seule l'archéologie permet de définir et caractériser les réalités du marché antique à Volsinii. Ce marché, conditionné par la production artisanale et le commerce des pièces produites, induit des lieux de l'échange qu'il importe de définir et de situer. La localisation précise de ces lieux est liée à l'identification claire de bâtiments ou de sites commerciaux (boutiques urbaines, structures commerciales du port fluvial). Mais on pourra aussi essayer de définir de manière zonale des lieux de l'échange en prenant en compte la proximité ou l'éloignement des sites de production, les voies de communication et les lieux de réception des marchandises. Notre communication s'appuiera notamment sur l'étude du "système céramique" de la cité entre le III^e s. av. J.-C. et le I^{er} s. apr. J.-C.

Cl. Hasenohr : Les espaces de l'échange à Délos : catégories et limites (314-88 a.C.)

Si Athènes reste une référence obligée pour étudier les modalités de l'échange dans la cité grecque, grâce à la richesse des sources littéraires et épigraphiques, aucun site n'est mieux doté que Délos en vestiges archéologiques de lieux de commerce : un port, quatre « agoras », des portiques, des entrepôts en bord de mer et d'innombrables boutiques en ville offrent matière à réflexion sur les espaces de l'échange et leurs catégories. Grâce aux inscriptions, on tentera de repérer les limites des différentes zones commerciales (agora, *emporion* et « Tétragone »), qui varient au cours des périodes de l'Indépendance et de la Seconde domination athénienne, et on se demandera dans quelle mesure le modèle athénien peut être utilisé pour comprendre la nature et le fonctionnement des espaces de l'échange à Délos.

A. Saint-André : Déconstruire, reconstruire le concept : pour une compréhension des artisanats dans l'Antiquité

Dans le cadre de cette journée d'étude sur la méthode et l'usage des catégories pour l'étude de l'économie antique, cette communication montrera comment l'historiographie de cette discipline a créé des controverses qui durent depuis de nombreuses années sur la définition de l'artisanat antique au sein des antiquisants, historiens et archéologues confondus et plus particulièrement sur les catégories de production/métier que cette notion est censée regrouper ; certains comme Alain Ferdière¹ proposant une définition « restrictive », établie

¹ Ferdière, A. (2001) : « La « distance critique » : artisans et artisanat dans l'Antiquité romaine et en particulier en Gaule. », *les petits cahiers d'Anatole*, 1 (publication électronique).

uniquement sur l'étude du matériel laissant de côté les artisanats qui ne laissent pas de trace, d'autres comme Nicolas Monteix², jugeant cette définition trop « floue », allant même jusqu'à renoncer complètement à l'usage de ce terme au profit de celui de métier.

Ainsi en considérant ce concept moderne comme une catégorie homogène sans se soucier des contextes économiques et des enjeux commerciaux qu'elle regroupe, cette définition de l'artisanat antique reste insatisfaisante pour tous. Peut-être qu'en essayant de déconstruire le concept d'artisanat antique, nous pourrions mieux comprendre l'origine de ces différends. Qu'entendons-nous par « déconstruire » ? Il s'agira de considérer l'Artisanat comme une « méta-catégorie », c'est-à-dire comme un ensemble de plusieurs catégories différentes, mais dont les caractéristiques fondamentales sont communes. C'est pourquoi nous préférons parler d'artisanats antiques, au pluriel dans cette communication. Par ce biais, nous chercherons à définir les catégories économiques qui se « cachent » derrière cette méta-catégorie et comprendre leurs dynamismes afin de cerner les réalités antiques qu'elles désignent.

Ainsi en décomposant le concept d'artisanat en différentes catégories, nous pourrions probablement mieux appréhender ce concept et proposer par conséquent une meilleure compréhension de l'économie antique en général.

A. Carrara : L'usage des catégories pour comprendre la fiscalité grecque sur les échanges.

Pendant longtemps, les historiens ont abordé l'étude de la fiscalité antique par le biais des catégories modernes (taxation directe et indirecte par exemple), conduisant parfois à certaines erreurs d'interprétation. Cet écueil peut être évité en étudiant le vocabulaire utilisé dans les textes antiques. On peut ainsi tenter de recomposer les catégories pensées par les Anciens. Le chercheur ne peut cependant éviter le recours aux concepts modernes pour décrire ces catégories antiques, là se trouve toute la difficulté méthodologique. Nous prendrons l'exemple de la fiscalité grecque et plus particulièrement celle portant sur les échanges extérieurs, objet de notre travail de thèse.

² Monteix, N. (2011) : « De " l'artisanat " aux métiers. Quelques réflexions sur les savoir-faire du monde romain à partir de l'exemple pompéien », in : *Les savoirs professionnels des gens de métier romains. Études sur le monde du travail dans les sociétés urbaines de l'empire romain*, 7-26.

A. Gorgues : Le modèle de l'*emporion* en Méditerranée occidentale : qu'y avait-il à la charnière entre mondes grec et phénicien et monde indigène ?

À partir du IX^e s. av. J.-C., les sociétés de l'âge du Fer de Méditerranée occidentale se trouvent toujours plus intégrées dans des réseaux d'échange à longue distance, les amenant à interagir avec des individus originaires d'autres régions, d'autres sphères culturelles, sociales et, surtout, économiques. Or, ce sont précisément ces individus extérieurs au domaine protohistorique qui sont les vecteurs de ces échanges : des négociants qui interviennent dans un milieu qui leur est largement étranger.

Il est dès lors légitime de s'interroger sur la façon dont se déroulaient ces échanges, notamment sur leur cadre institutionnel. Partant, on peut se demander si c'étaient plutôt les pratiques « classiques » qui dominaient, ou celles en vigueur dans les sociétés de l'âge du Fer. L'archéologie a apporté à cette question une réponse sous la forme d'un modèle : celui de l'*Emporion*, un lieu exclusivement consacré à l'échange, neutre et placé sous la protection d'un sanctuaire, où se rencontreraient les partenaires de la transaction. Ce modèle, qui se confond souvent avec le modèle polanyien du « port of trade » n'est pas, comme on le verra, dépourvu de fondements empiriques, notamment en ce qui concerne le monde étrusque. Mais il s'est sans doute converti en une grille de lecture dont l'usage est trop systématique, qui n'arrive pas à rendre compte de toutes les observations que l'on peut faire.

Dans le cadre de cette intervention, nous présenterons le modèle en le mettant en perspective avec ceux issus de la tradition substantiviste, avant d'examiner ses fondements et de le discuter.